

Vendée : un brancardier tabassé à l'hôpital par une personne exaspérée par l'attente

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 16 minutes



Un brancardier du Samu a été grièvement blessé à l'hôpital de Challans. [pixel974 / stock.adobe.com](#)

Il passait dans le couloir par hasard, quand un accompagnateur de patients l'a roué de coups et l'a laissé inconscient sur le sol. Il est désormais en soins intensifs.

Un brancardier a été grièvement blessé après avoir été «*passé à tabac*» par une personne accompagnant deux patients à l'hôpital de Challans, en Vendée, a annoncé dimanche le prouident du Samu-Urgences de France (SUdF), Marc Noizet.

Samedi, en fin de matinée, «*un monsieur est venu aux urgences pour une brûlure et des individus trouvaient que la prise en charge (médicale) n'était pas assez rapide*», a raconté Sylvain Batard, délégué syndical CFDT à l'hôpital de Challans, situé à 60 km au sud de Nantes. «*Ils se sont agités et ils ont voulu tout casser à l'entrée des urgences. Dans leur énervement, un collègue qui passait pour prendre sa pause sur le parking a été sauvagement agressé*», a-t-il déclaré, précisant que «*l'agression s'est passée dans le quart d'heure suivant leur arrivée*».

Selon la procureure de la République des Sables-d'Olonne, Gwenaëlle Cotto, le brancardier a été frappé par «une seule personne qui était accompagnée par d'autres» personnes à l'hôpital. «Cette personne a pris la fuite et nous mettons tout en œuvre pour l'interpeller», a-t-elle indiqué, précisant qu'une enquête pour «violences contre personnel médical» avait été ouverte.

Soins intensifs

Le brancardier «a subi de graves lésions qui lui valent d'être en soins intensifs encore aujourd'hui» dimanche, a indiqué Marc Noizet. À la suite de cette agression, le service des urgences de l'hôpital de Challans a été fermé «pendant plusieurs heures».

Sollicitée, la direction de cet hôpital, situé à 60 km au sud de Nantes, n'avait pas répondu dimanche matin aux demandes de l'AFP. Sur X (anciennement Twitter), le miniprout délégué à la Santé Frédéric Valletoux a dénoncé un «acte odieux et lâche». «Un hôpital est un sanctuaire. Aucune violence envers le personnel soignant ne peut être tolérée», a-t-il dit, disant apporter son soutien au «brancardier des urgences gravement blessé».

Marc Noizet a également exprimé sa «colère» que «des soignants puissent être l'objet de violence». «On ne peut pas être la variable de l'angoisse, de l'agressivité ou de la violence des patients et de ceux qui les accompagnent.»

La rédaction vous conseille

- **Toulouse: un homme s'immole devant le tribunal, hospitalisation en «urgence absolue»**
- **«Nous attendons avec impatience» : les hôpitaux publics insistent sur l'urgence d'une hausse de leurs tarifs**

Sujet

urgences